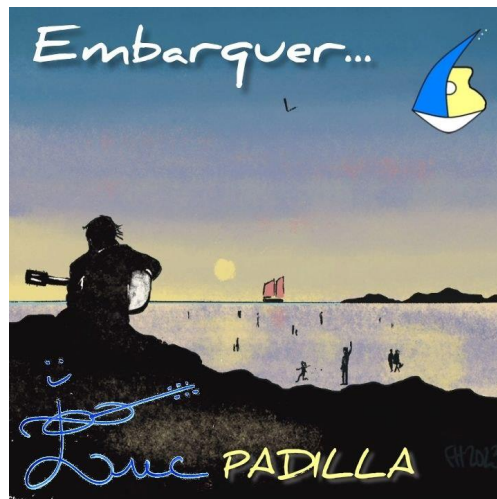




lucpadilla.com

Ernestine.

Texte de Jean RICHARD (23/10/99)

Musique de Luc PADILLA (8/08/00)

Ré Mim Sol La (2 fois)

Ré Mim
 Ernestine vient de nous quitter
Sol La
 Pour une ultime et longue marée
Ré Mim
 Dans le sillage de son canot
Sol La
 Qui fendait la bise et les flots
Ré Mim
 Elle laissera, une vie tranquille
Sol La
 Toute dévouée à sa famille
Ré Mim
 Beaucoup de gouttes de sueur
Sol La
 Tard le soir, ou de bonne heure
Ré Mim
 Ont amené sa "Marie Galante"
Sol La
 A quitter les côtes de Langle
Ré Mim
 Pour gagner son pain quotidien
Sol La
 C'était sa vie, c'était son chemin.

Ré Mim Sol La (4 fois)

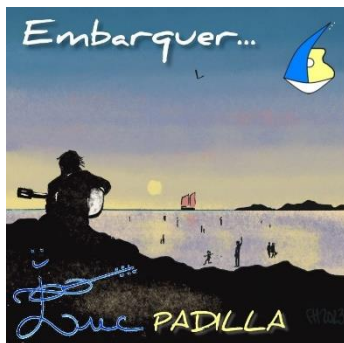
Ré Mim
 Toujours contente et tout sourire
Sol La
 Aimant raconter ses souvenirs
Ré Mim
 Sa belle coiffe, bien sur la tête
Sol La
 Avait fait d'elle, une vedette !
Ré Mim
 C'était notre Ernestine à nous !
Sol La
 Celle qu'on aimait, celle de chez nous !
Ré Mim
 Elle est là-haut, près du Bon Dieu
Sol La
 Elle est avec les Bienheureux !
Ré Mim
 Brave Ernestine on prie pour toi
Sol La Ré
 Gardes-nous une place, près de toi.
Sol La Ré
 Gardes-nous une place, près de toi.

Ré Mim Sol La

Ré Mim Sol La

Ré Mim Sol La

Ré Mim Sol La Ré



lucpadilla.com

Atlantique.

Paroles de Jean RICHARD (23/10/99)

Musique de Luc PADILLA (8/08/00)

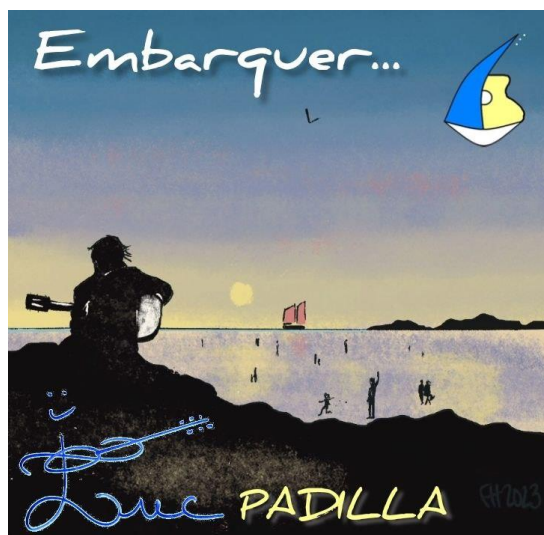
Toi l'Atlantique, mon océan *Do Sol Fa Sol*
Parfois gentil, parfois méchant *Do Sol Fa Sol*
Tu m'as donné beaucoup de frayeur *Rém Sol*
Tu m'as donné beaucoup de bonheur *Do Fa Sol*
C'est le bonheur que je retiens *Do Sol Fa Sol*
Quand avec toi je me sentais bien. *Do Sol Fa Do Ré*

Dans tes tempêtes tout déménage *Mim Ré Mim*
C'est le Bon Dieu qui fait son ménage *Mim Ré Mim*
Quand tu t'essouffles que tu te reposes *Sol Ré Sol*
On souffle un peu, on marque une pause *Sol Ré Sol*
C'est toi le plus beau, c'est toi le plus fort *Mim Ré Mim*
Pas un de nous te donneras tort *Mim Ré Mim*
Faut avec toi être modeste *Sol Ré Sol*
Et surtout pas retourner sa veste *Sol Ré Sol*
On se connaît depuis longtemps *Do Lam Sol*
Tu es le plus beau des océans. *Do Ré Sol Fa*

Toi l'Atlantique, toi mon copain *Mim Ré Mim*
Où sont partis tous nos dauphins ? *Mim Ré Mim*
Qui venaient jouer, près du rivage *Sol Ré Sol*
Je les voyais de mon village ! *Sol Ré Sol*
Sont-ils partis pour d'autres cieux ? *Mim Ré Mim*
Ton eau n'est-elle pas bonne pour eux ? *Mim Ré Mim*
Est-ce à cause de la pollution ? *Sol Ré Sol*
Qu'ils ont choisi d'autres horizons. *Sol Ré Sol Fa*

Tu m'as volé beaucoup d'amis *Mim Ré Mim*
Tu me les as rendus sans vie *Mim Ré Mim*
C'était pour moi de bons copains *Sol Ré Sol*
Qui gagnaient leur pain quotidien *Sol Ré Sol*
Je vois parfois leurs orphelins *Mim Ré Mim*
Et qui me disent que malgré tout *Mim Ré Mim*
C'est marin qu'ils veulent être avant tout *Sol Ré Sol*
Je te demande, je t'en supplie *Sol Ré Sol*
Protèges-les, gardes-les en vie. *Do Ré Sol Fa*

En cinquante ans de vie commune *Mim Ré Mim*
Dans la tempête ou dans la brume *Mim Ré Mim*
Nous nous sommes toujours respectés *Sol Ré Sol*
Oui tous les deux on s'est aimé *Sol Ré Sol*
On est devenu de vieux copains *Mim Ré Mim*
Prends soin de toi, portes toi bien *Mim Ré Mim*
Je te salue mon vieil ami *Sol Ré Sol*
Je t'aimerai toujours, ça c'est promis. *Sol Ré Sol Fa*



De passage. (à Gerry ROUFS)

Paroles et musique : Luc PADILLA (accordage mi bémol)

Do Sol Do Sol
Vous avez éclairé nos visages
Do Sol Do Sol
Vous partis bien tôt pour le grand large.
Fa Sol Do
Vos départs ravivent la flamme
Fa Sol
Au fond du fond lui donne une âme.

Do Sol Do Sol
Tu as éclairé mon visage
Do Sol Do Sol
Toi qui as changé de rivage.
Fa Sol Do
Ta mort a montré un passage
Fa Sol
Où la vie se vit au grand large.

Mim7 Lam7 Mim7 Lam7
Quand tu parlais de liberté Libre de vivre dans la clarté
Solm7 Dom Fa Sib Lab Sol.
Nos cœurs ne cessaient d'écouter Ta joie de vivre l'immensité

Ton sillage scella l'amitié Tissa des liens en vérité.
Loin de nos terres on t'écoutait Par ta radio qui crépitait.

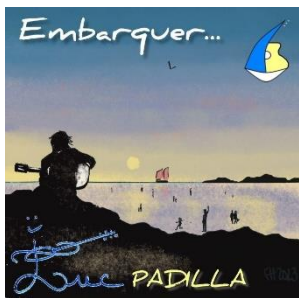
Tu nous disais la mer au cœur Lui confiait parfois tes rancœurs.
Tu voulais vivre à plein sans peurs De ta vie devenir l'acteur.

Si humble tu étais si grand Sachant accueillir les enfants
Qui parlaient de toi en rêvant A un monde qu'ils voyaient en grand.

Ton silence a le goût du large Il est présence sur nos rivages
Nous rappelle qu'on est de passage Nous invite à n'pas être trop sage.

Tu as éclairé mon visage...

Vous avez éclairé nos visages...



lucpadilla.com

Embarquer avec toi.

Paroles et musique : Luc PADILLA (*accordage mi bémol*)

Mim Sim Do Sol Lam Mim Si7 Mim
Mim Sim Do Sol Lam Mim Si7 Mim

Mim Sim Do Sol
Pour passer l'océan dans nos vies endormies
Lam Mim Si7 Mim
Tu invites le vent, le souffle de l'esprit.
Sim Do Sol
Pour réveiller ensemble le souffle de la vie
Lam Mim Si7 Mim
Tu nous laisses le temps d'accueillir un ami.

Do Sol Lam Si7
Embarquer...
Do Sol Si7 Mim

Embarquer...
Do Sol Lam Si7 Do Sol Si7 Mim

Mim Sim Do Sol
Pour aller de l'avant au-devant des vivants
Lam Mim Si7 Mim
Tu invites le vent, le souffle du levant.
Sim Do Sol
Quand le soleil se lève que l'horizon s'éclaire
Lam Mim Si7 Mim
Tu nous laisses le temps de prendre nos repères.

Do Sol Lam Si7
Embarquer...
Do Sol Si7 Mim

Embarquer...
Do Sol Lam Si7 Do Sol Si7 Mim

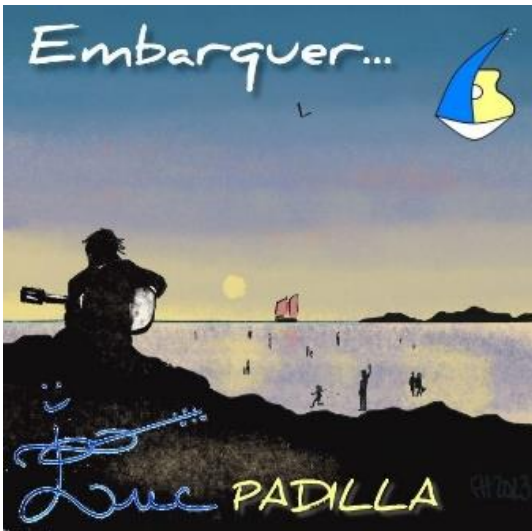
Fa#m Do#m Ré La
Pour chanter sur le pont sur le gaillard'avant
Sim Fa#m Do#7 Fa#m
Un air d'accordéon pour danser comme avant.
Do#m Ré La
Des chansons à virer à hisser haut la toile
Sim Fa#m Do#7 Fa#m
Quand l'océan scintille de nos milliers d'étoiles.

Ré La Sim Do#7
Embarquer avec toi, mettre le cap au large.

Ré La Do#7 Fa#m
Embarquer avec toi dans ton équipage.
Ré La Sim Do#7 Ré La Do#7 Fa#m

Mim Sim Do Sol Lam Mim Si7 Mim Sim Do Sol Lam Mim Si7 Mim

Do Sol Lam Si7
Embarquer avec toi, mettre le cap au large.
Do Sol Si7 Mim
Embarquer avec toi dans ton équipage.
Do Sol Lam Si7 Do Sol Si7 Mim



Joshua. Paroles et musique : Luc PADILLA
écrit à La Rochelle le 16 octobre 2010.

Lam Sol Do Rém
Joshua tu es là et la vie reprend ses droits
Lam Sol Fa Sol Lam
A ton bord simplement la joie de vivre est un choix.

Lam Sol Do Rém Lam Sol Fa Sol Lam
J O S H U A, Joshua tu es là
Lam Sol Do Rém Lam Sol Fa Sol Lam
J O S H U A, Joshua tu es là

Sim La Ré Mim
Conçu par un amoureux de la mer en liberté
Sim La Sol La Sim
Ton sillage sans vague à l'âme trace des chemins d'amitié.
Lam Sol Do Rém
Bien vivant grâce aux amis du musée de La Rochelle
Lam Sol Fa Sol Lam
Tu nous rappelles la devise « La Rochelle belle et rebelle ».

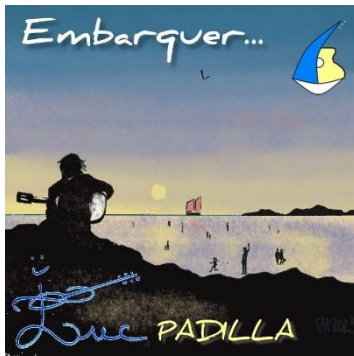
Et au fond de ton bassin tu ne restes pas souvent
Car 130 jours par an tu partages nos rêves d'enfants.
De fêtes en bordées d'un jour tu sais le sens de l'accueil
Tamata est bien en toi, Bernard nous fait un clin d'œil.

Ta coque rouge a du cœur et ta cambuse a du rouge,
Du blanc et d'autres breuvages qui font chanter davantage.
Chants de mer de liberté, d'humanité partagée
Des chants que toi Joshua tu fais vibrer de ta voix.

A ton bord et sur ton pont face à ceux venus pour toi
Qu'il est bon de se sentir frères d'une mer en devenir.
Hier comme aujourd'hui et demain sûrement aussi
Joshua tu nous diras « l'important c'est le chemin ».

Merci Bernard pour ce cadeau d'une vie passée à cheminer
A inventer et nous donner des clés pour vivre simplement.
Tout simplement des clés pour vivre, pour ressentir et puis donner
Une chance à notre humanité de vivre la fraternité.

Et toi tu en es témoin le rêve de Bernard est vivant
Car à ton bord qu'est-ce qu'on est bien, bon vent à toi, toi Joshua.
Joshua tu es là et la vie reprend ses droits
A ton bord simplement la joie de vivre est en toi.



lucpadilla.com

La mer.

Paroles de Jean RICHARD 12.08.2014
Musique : Luc PADILLA (*accordage mi bémol*)

Mi *La* *Do#m Ré Si7*
Je connais une piscine qu'on appelle la mer,
Mi *La* *Do#m Ré Si7*
Une mère nourricière qui repousse la misère
Mi *La*
Que des êtres affamés subissent sur la Terre.
Mi *La*
Elle est grande et jolie et parfois en colère
Mi *La* *Do#m Ré Si7*
Quand ses voisins terriens qui polluent l'atmosphère
Mi *La* *Si7* *La* *Si7 Mi*
Lui jettent en pâture les déchets de leur terre.

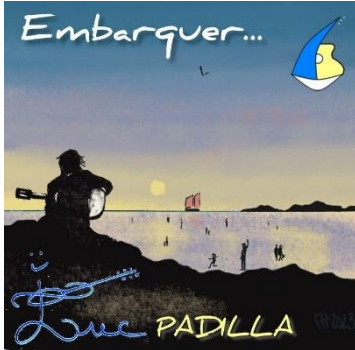
Qu'on aille au plus profond, ou qu'on aille très loin
Partout on y rencontre les traces des humains.
Elles sont là pour longtemps deux trois cents ans au moins
Faisant mourir tortues et mammifères marins
Avec les sacs plastiques de l'épicerie du coin
Transformés en méduses, ils deviennent assassins.

Donne un poisson à un homme et il vivra un jour,
Apprends-lui à pêcher et il vivra toujours.
La mer est un vivier qui sera un recours
Quand la disette sur terre appellera au secours.
Au lieu d'la protéger de l'aimer chaque jour
On lui jette nos déchets comme dans une bassecour.

En guise de gratitude on lui crache dessus
C'est d'elle que vient la vie, celle qu'on a reçue.
Les hommes ont oublié, la mémoire ils n'ont plus
Si la mer n'est plus, la Terre sera perdue
Il s'ra alors trop tard de dire, si j'avais su
Pour nos petits-enfants, l'av'nir sera foutu.

Le sinagot.

Texte de Jean RICHARD Musique: Luc PADILLA



Lam Sol Lam Sol Lam Sol Lam

Lam Do Rém Mi
Amis chantons ensemble La fête va commencer

Lam Do Rém Mi
Celle qui nous rassemble Sous l'emblème de Séné

Lam Sol Do
C'est un joli bateau Que j viens vous présenter

Sol Do Mi Lam
Pour moi c'est le plus beau Celui d'la liberté.

Sol Do Mi Lam
Coque noire et voiles rouges On l'appelle Sinagot

Sol Do Mi Lam
De Quib'ron à Côte rouge On voyait qu'il sur l'eau

Sol Do Sol Do
Pêchant la nuit le jour Pour nourrir la maison

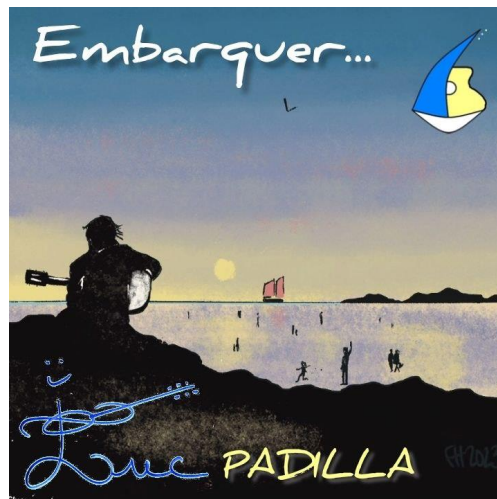
Sol Do Mi Lam
Qui attendait son r'tour Et la godaille du patron.

Parfois un peu pirate *Lam Do*
N'voulant pas d'réglément *Rém Mi*
Il ne se souciait guère *Lam Do*
Des ordres des gouvernants *Rém Mi*
Pour lui c'était la mer *Lam*
Son unique commandant *Sol Do*
Cette mer nourricière *Sol Do*
Qui fait pluie et beau temps. *Mi Lam*

Refrain

Ainsi vivait naguère *Lam Do*
Notre ancêtre bien-aimé *Rém Mi*
Il ne se doutait guère *Lam Do*
D'être un jour honoré *Rém Mi*
Les Voiles Rouges en fête *Lam*
Lui sont consacrées *Sol Do*
Soyons tous très fiers *Sol Do*
Des anciens de Séné. *Mi Lam*

Refrain



lucpadilla.com

Salut, c'est Joshua !

Parole et musique : Luc PADILLA *Capo 1*

Do Fa Sol Lam Do Fa Sol Lam
De port en port je vais je viens Et naviguer me va si bien
Do Fa Sol Lam Do Fa Sol Lam
Si tu me croises à La Rochelle Viens à mon bord la vie est belle.

Sol Do Sol Lam
 Alors ensemble on voguera A la rencontre du père Fourras
Sol Do Sol Lam
 Qui dans sa tour à Fort Boyard Nous mijotera des épinards.

De ronds dans l'eau à Oléron On pourra peut-être passer sous l pont
 A en faire pâlir la mâtire Passe-moi plutôt la confiture.

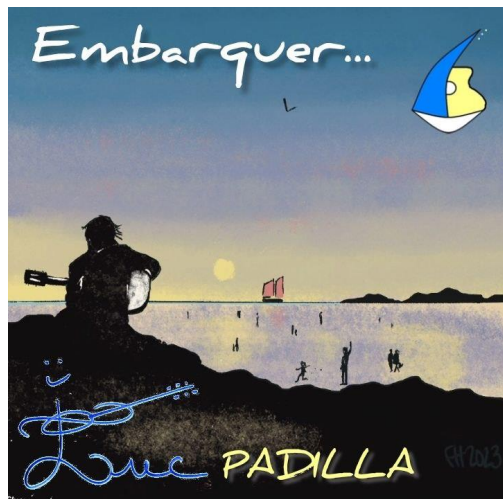
On vire de bord, cap sur l'île d'Aix On en fait l'tour et sans complexe
 On laissera Madame à tribord Pour aller retrouver Rochefort.

L'Hermione s'y fait belle à croquer En mer il faudra s'appliquer
 Car la belle est plus compliquée Que mon gréement et mes taquets.

La Charente si belle est maritime Et tout son patrimoine s'affirme
 Ma coque rouge en est témoin Et mon clin d'œil se voit de loin.

Et de Royan à l'île de Ré On en fait de sacrées bordées
 On passe au large par les Baleines Tiens passe-moi donc un BN !

Dis, on retourne à La Rochelle Car sa devise Belle et rebelle
 Au pied d'ses tours à moi me va Salut à tous, c'est Joshua.



lucpadilla.com

Séné, les Sinagots.

Paroles de Joseph NOBLANC
Refrain et musique de Luc PADILLA

Un nom sur la plaque : Séné. *Do Lam*
C'est le village où je suis né, *Do Lam*
Le neuf juillet mil neuf cent quatre *Sol Do*
Des champs des prés, un bourg banal, *Sol Do*
Un bras de mer et son chenal, *Sol Do*
Un vent toujours prêt à se battre. *Mi Lam*

S É N É, sont de Séné. *Sol Do Sol Do*
S É N É, les Sinagots ! *Sol Do Mi Lam*

Le marin dans son sinagot
Ne dénichait pas le magot
Sous le goémon de la vasière ;
Sa femme allait se dandinant
Sur la tête un panier branlant
Dans la poche un maigre salaire.

Le paysan fouaillait ses bœufs,
Piétinait pesamment comme eux,
Battait son maigre blé dans l'aire,
Puis fourbu, montait au grenier,
Le grain qu'il livrait au meunier,
Pour sa pitance journalière.

S É N É, sont de Séné.
S É N É, les Sinagots !

Sur un escabeau vermoulu
La mère allaitait son goulu
Qui se gorgeait à perdre haleine,
En chantant tout bas en breton,
Tandis que ronflait le patron,
Enfoui sous son bonnet de laine.

A la mi-août les paroissiens
Sur les traces de leurs anciens
Portaient croix et bannières lourdes ;
Seule, au bout de la procession,
Suivait, confite en dévotion,
La ramasseuse de palourdes.

S É N É, sont de Séné.
S É N É, les Sinagots !

Ils n'habitaient pas de villas,
Avec glycines et lilas
Et un carré pour la laitue,
Ils avaient de sombres logis,
Le plafond était en torchis,
Et le sol en terre battue.

Ces gars-là n'avaient pas le sou
Pourtant ils dansaient au biniou
Et, sous le soleil de la noce,
Des vieilles au noir caraco,
Leur servaient un épais fricot,
Qu'allégeait un cidre précoce.

S É N É, sont de Séné.
S É N É, les Sinagots !

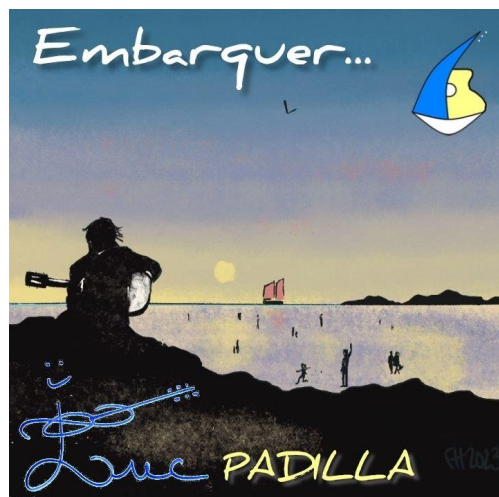
Ils chantaient des airs du vieux temps :
Le fils du roi, près des étangs
Chassant le canard dans la lande,
Le rossignol sur l'oranger,
Consolant le cœur affligé
Par l'Angleterre ou la Hollande.

Saoulés de cris et de chansons,
Les vieux regagnaient leur maison,
Par les sentiers blancs sous la lune,
Et deux par deux les amoureux,
S'égarèrent dans les chemins creux
Aux quatre coins de la commune.

S É N É, sont de Séné.
S É N É, les Sinagots !

Sont-ils plus heureux, Je ne sais.
Maintenant ils parlent français
Pour discuter devant notaire ;
Ont-ils dans la prospérité ;
Au lieu de leur franche gaité,
Le morne ennui du millionnaire ?

S É N É, sont de Séné.
S É N É, les Sinagots !



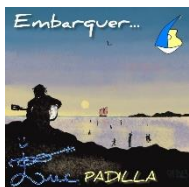
lucpadilla.com

Un défi de plus.

Paroles et musique : Luc PADILLA *Capo 1*

Do Sol Fa Sol
 Un bateau, un défi de plus, un bateau.
Do Sol Fa Sol
 Un tour, juste un tour de plus de la Terre en bateau.
Do Sol Fa Sol
 Une histoire, une histoire de plus à vivre en bateau.
Rém Sol Do Fa Sol
 Un marin, l'ami VDH, son Matmut, un défi c'est la vie.

50 ans, 50 ans de plus, le bateau qu'il te faut.
 Globalement, un challenge de plus que tu offres en bateau.
 La finir, cette GGR, la finir sur ton bateau.
 Dis Jean Luc, l'ami VDH, tes défis donnent du sel à nos vies.
 Rien qu'un mât, et un mât de plus à choyer en bateau.
 Bichonner, et réparer, surveiller ton bateau.
 Savourer, de ton grand rire, et chanter sur ton bateau.
 Dis Jean Luc, nous on t'attendait pour jouer, et chanter avec toi.
 A la vie, à tous ses défis qui nous mènent en bateau.
 Aux amis, à ceux rencontrés grâce à toi en bateau.
 Et aux Sables, aux Sables d'Olonne, en Vendée, en bateau.
 Merci, d'avoir dit oui, au défi, la Golden avec toi.
 A la vie, à tous ses défis qui nous mènent en bateau.
 Aux amis, à ceux rencontrés grâce à toi en bateau.
 Et aux Sables, aux Sables d'Olonne, en Vendée, en bateau.
 Merci, d'avoir dit oui, au défi, le Golden est pour toi.



lucpadilla.com

Un soir d'été : Les sinagots. Texte de Robert JOLLY Mis en musique par Luc PADILLA

Do *Rém* *Fa* *Sol*
Dans le jusant du soir, ils avaient belle allure
Do *Rém* *Fa Sol*
Quand les ors du couchant leur faisaient un halo,
Do *Rém* *Fa Sol*
Là-bas dans le courant, leurs coques, leurs voilures
Do *Rém* *Fa Sol*
Eclipsaient Kerpenhir devant Port-Navalo.

Ré *Mim* *Sol* *La*
Ils s'en allaient au large et la mer descendante
Ré *Mim* *Sol* *La*
Les emmenait bon train vers l'horizon houleux :
Ré *Mim* *Sol* *La*
Les sinagots glissaient sur la vague sanglante
Ré *Mim* *Sol* *La*
Reflétant du soleil les rayons glorieux.

Le goudron odorant qui recouvrait leur coque
Brillait des embruns fous que le vent faisait choir,
Et l'étrave ferrée écoutait le colloque
Des vagues qui passaient sur ce bois plus que noir.

Et les beaux sinagots filaient tribord amure,
Un vent d'Est les poussait avec tranquillité,
Ils fendaient l'onde rose en un léger murmure
Pour en aller saisir les poissons argentés.

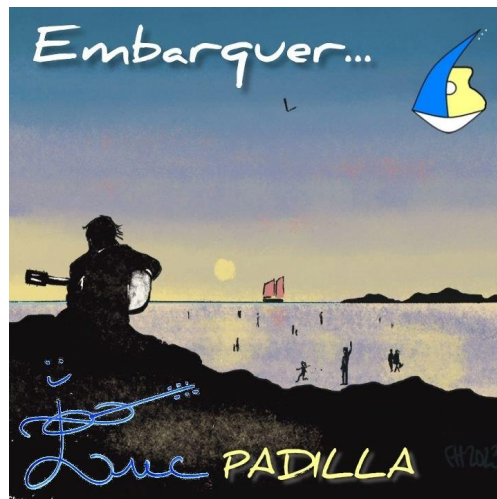
Pointus de leur avant ils l'étaient de l'arrière
Et le flot séparé par le flanc lourd et fin
S'en allait reformer la vague familière
En un faible remous à l'indécise fin.

Deux sapins du Bono de longueur inégale
Composaient la mâture et plus courte à l'avant,
La misaine penchait, légèrement bancal,
Auprès de la grand-voile au sommet triomphant.

Brique était la couleur de leurs voiles pointues
Qui viraient à la longue au rose délavé,
Souvent la toile neuve en blanches étendues
Disait qu'un coup de chien s'était un jour levé.

Les sinagots sont morts, éteinte est leur étoile,
Leurs carcasses brûlées et pourris leurs agrès :
Les pêcheurs à jamais ont délaissé la voile
Et subissent le mal qu'on nomme le progrès.

Ce progrès a privé le Golfe aux trois cents îles
Et tous les amoureux de ce rouge et ce noir
Du tableau magnifique aux nuances subtiles
Que les fiers sinagots composaient dans le soir.



lucpadilla.com

Port Cros le Bel Espoir.

Paroles et musique : Luc PADILLA

Lam Fa Do Sol
Regarde vers le large on dirait un trois-mâts.

Lam Fa Do Sol
C'est une goélette, elle arrive, elle est là.

Rém Sol Do
Elle est belle, elle fait peur, mais qui c'est ?

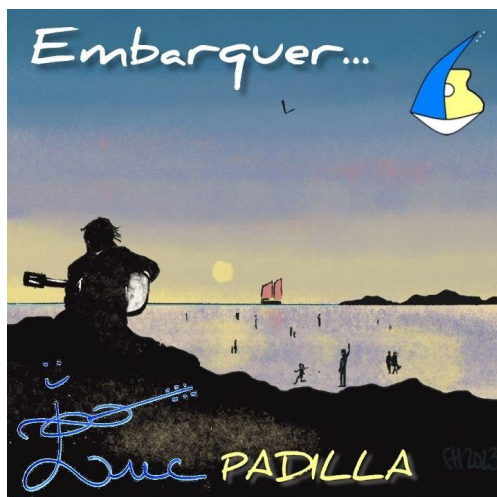
Rém Sol Do
Quelle est belle, nous fait peur, qui c'est ?

Allez dit on descend pour la voir de plus près.
Elle arrive vers Port Cros, elle tire des bords de près.
Elle est belle, elle fait peur, qui c'est ?
Quelle est belle, nous fait peur, qui c'est ?

Dis on n'est pas les seuls à venir l'accueillir.
Toute l'île s'est retrouvée, des amarres à saisir.
Quelle est belle et si grande de près.
L'Bel Espoir qu'elle s'appelle en vrai.

Un sacré joli nom pour un fameux trois mâts.
Dis t'as vu l'équipage y a des filles et des gars.
Dis regarde ce sacré gaillard.
Plus tout jeune, ça s'rait pas lui l'pacha ?

T'as raison c'est Michel le fameux père Jaouen.
C'est c'que j'ai entendu l'autre jour à la fontaine.
Pas commode mais il a l'air sympa.
A la barre lui il suit son compas.



lucpadilla.com

Et si ton secret. 1

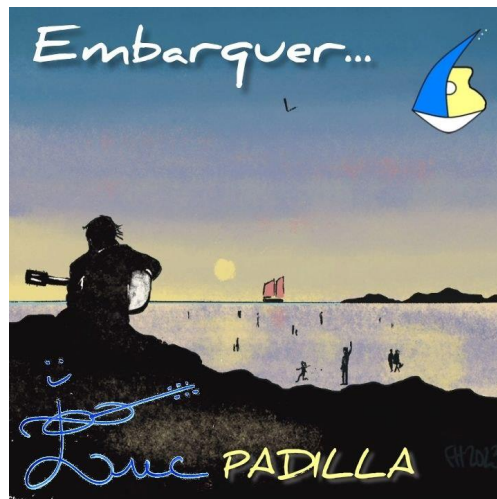
Paroles et musique : Luc PADILLA

La *Ré*
Et si ton secret c'était simplement
Mi *La*
De ne jamais douter jusqu'au firmament.
Ré
Tu vois, croire en soi et en toi finalement.
Mi *La*
C'est notre trésor pour vivre tout vraiment.

Lam *Rém Fa* *Sol*
Et tout vraiment tout en étant confiant.
Lam *Rém Fa* *Sol*
Confiant en nos vies à vivre pleinement.
Do Fa Sol
A portée de main s'offrent à nous sûrement.
Do Fa Sol
Et croire en chacun sans être défiant.

Toujours être sûr de son rapport aux autres.
 Et puis entreprendre tes projets seront nôtres.
 A portée de main, de nos mains entre autres.
 D'autres mains demain se joindront aux nôtres.

Y croire et le faire en se laissant faire.
 Tout à son affaire, défaire et refaire.
 Puiser tout au fond l'eau en nos déserts.
 Et laisser germer la vie saura faire.



lucpadilla.com

Et si ton secret. 2

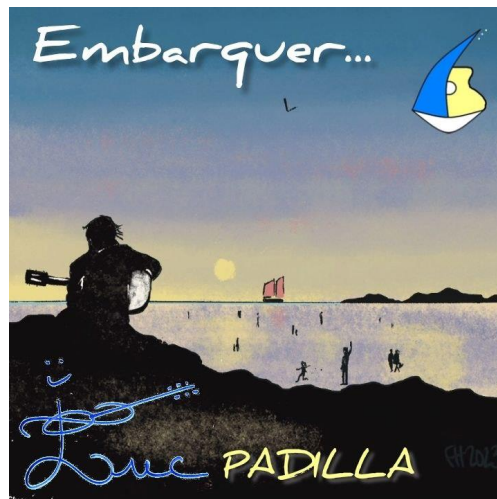
Paroles et musique : Luc PADILLA

La *Ré*
Et si ton secret c'était simplement
Mi *La*
De ne jamais douter jusqu'au firmament.
Ré
Tu vois, croire en soi et en toi finalement.
Mi *La*
C'est notre trésor pour vivre tout vraiment.

Lam *Rém Fa* *Sol*
 Accepter aussi les coups de grisou.
Lam *Rém Fa* *Sol*
 Pas toujours commode Michel il est où ?
Do Fa Sol
 Il a coupé les bruits qu'il a dit à Lizou.
Do Fa Sol
 Et notre musique il nous la mise où ?

L'a mise en veilleuse, débranchée tout court.
 Nous a pris de court, on n'était pas pour.
 Majorité mon cul tel fut son discours.
 Nous on n'a pas moufté on était à court.

Un sacré gaillard, un gars comme il faut.
 Il faut faire avec, avec ses défauts.
 Quatre-vingt-dix berges il sait c'qu'il lui faut.
 Parfois dictateur, l'acteur qu'il nous faut.



lucpadilla.com

La valise de Michel.

Paroles et musique : Luc PADILLA *Capo 5*

Mim

Ré

Et la valise de Jaouen aussi loin qu'on s'en souviennne.

Do

Ré

Mim

L'a suivi de port en port, cette valise c'était la sienne.

Do Mim Ré Mim (2fois)

Aussi loin qu'on s'en souviennne elle attendait qu'il revienne.
Elle était comme un trésor, des voyages c'était sa reine.

Lui qui ne possédait rien elle lui chantait ses refrains
De grand large et de voyages d'aventures aux mille visages.

Bringuebalée de bord en bord y tenait plus fort encore
Elle, témoin et réconfort, malmenée de port en port.

C'est dans le port de Dakar au beau milieu du bazar
Ça court, ça crie sur le pont, là Jaouen s'est fait braillard.

On m'a volé ma valise, ma valise toute déglinguée.
Tous les gamins s'éparpillent, Michel lui est aux aguets.

Elle est là, gisant ouverte, sur le pont du Bel Espoir
Elle n'abritait qu'un tee shirt, tu parles d'une sacrée histoire.

On croit nos vies emballées comme blotties dans un tiroir
Et quand on a peur du noir elle se fait lueur d'espoir.

Espoir de nouveaux départs, cette valise remplie de vide
C'est la valise de Michel, notre Jaouen intrépide.